

Adolescence je te hais

Adolescence je te hais,

AH! Je te hais l'Adolescence!
Tu m'en as sorti de l'enfance
Tu m'en as arraché des rêves
Et aussi à mon innocence
Maintenant chassant la belle Eve

Je traîne en ce lycée
Je me lasse bien vite
Madame Timidité!
M'emporte dans son rite
J'en reste dérouté

Adolescence je te hais,
Adolescence je te hais,

Toi saloperie d'Adolescence toi
M'emmener chez les adultes tu dois
Tu ne me conduis guère
Que vers cette adultère

Adolescence tu me fais le coup de la rébellion, comme tous les autres, je ne peux y échapper, mes parents pourtant aimés je leur manque de respect, et le jeu du cinq contre un dont on ne peut se passer...

Adolescence je te hais,
Adolescence je te hais,

J'ai hâte de ne plus te voir
J'ai hâte de passer à autre chose
Adultes, je vous envie à vous voir
Enfants, vous voir me rends morose

Je suis entre deux âges,
je veux tourner la page,
je t'en supplie, épargne-moi
ne me fais pas subir ta loi...

Adolescence je te hais,
Adolescence je te hais,
Adolescence tu me fais vomir

Le D.S.T.

Je vous ai promis un texte poétique
Et voici ce que j'ai pu en tirer
Ce n'est pas un texte politique
Juste un pan de ma vie de lycée
Aucun désir de changement, ni de respect éthique

Assis à mon bureau sur ma chaise, pied sous la table et stylo en main.
Je gratte, je gratte, je gratte,
J'ai des démangeaisons ? Non
Alors pourquoi je gratte ?
C'est la feuille qui a des démangeaisons.
Attention, la feuille capricieuse, attention !
Elle désire des grattouillis spéciaux
Des lignes courbées
Des hiéroglyphes utilisés
Par, si sans fois,
Les anciens d'autrefois
Mais toujours capricieuse, la feuille n'aime pas les grattouillis inharmonieux,
l'enchaînement de ces caractères doit être réfléchi.

Dans ma tête loin de la fête, ma réflexion imposée par la rédaction s'arrête pour entendre
les murmures et chuchotements se répandre dans les méandres d'une salle de cours.

Vous avez dit salle de cours ?
Plutôt, salle de torture,
Deux fois qu'une, entourée de mur
Alignement de table !
Cerveaux en ébullition !
Alignement de chaises !
Les jambes tétanisées,
Et les yeux sur la copie
Je dois gratter, gratter !
Il me faut être bien noté, noté !
Toujours plus ! Toujours plus !
La feuille se démange
Elle a chopé des puces dans la grange ?
Ou veut-elle être écorchée

Grattée jusqu'au sang
Jamais elle n'est angoissée
Que de celle du stylo veut-elle se faire un sang d'encre
Et pompant l'angoisse déversée par les élèves
Assez ! Assez tout ceci est vain

Assez ! Mon cerveau fusionne en vain
Donnez-moi du pain, j'ai faim
Non, donnez-moi un pain
Un bon pain !
Dans la gueule, oui
Je veux sortir du cauchemard de ce soir
Sortez-en moi, à la fin de la nuit
Non sortez-en moi tout de suite
Que je puisse prendre la fuite
Quoi? Ce n'est pas un rêve !
J'ai fini sans même une trêve
Je dois rendre mon devoir
Et sans plus attendre, aller me faire voir
Dans l'attente de ma note...
Angoissante attente,
Décéption ou réjouissance
Je ne peux savoir !
Je ne peux qu'attendre... tous les soirs...

J'espère que ce texte vous a plu :
Cette poésie, pas-déjà-vu
Très XXI ème, sans esthétique
Aucun respect d'éthique
Écrite d'une traite
Juste du poétique
Présentant les contrôles traîtres...

La solitude

Me voilà de retour dans ma chambre,
Je me retourne, m'étire, me cambre
La fatigue me prend, douce fatigue
Douce fatigue propice aux songes
Mais tout à coup, quelque chose m'intrigue
Un sentiment, un sentiment bizarre me ronge

Je me retourne, je suis rassuré, je me retourne, et je voie, ma bien aimée, mon amour de toujours, ma belle à la peau de velours, de ses yeux bleues, mon amour, me charme, m'arme, m'éloigne du drame.

J'aime son souffle chaud

J'aime l'entendre me dire "tu es beau"

Elle veut me garder auprès d'elle

Elle veut me protégé sous son aile

Son combat est noble, elle ne veut pas que je souffre, elle ne veut pas que je connaisse le malheurs d'une séparation, je la remercie de tout mon cœur de vouloir me protéger, mais...

Mais je ne pourrais pas éternellement

L'avoir auprès de moi, j'ai besoin de changement

Ô! Douce aimée, je t'ai aimé de tout mon cœur

Je sais que tu seras toujours là pour moi,

Mais là, j'aimerais avoir d'autres amours que toi, ne pleure pas ma chérie, sâche que tu ne seras sûrement pas seule longtemps, d'autres gens te courtiseront, et moi je reviendrai rapidement, comme les autres... pareillement.

Solitude, solitude, amour de mes jours de tourment,
Tu m'attends au tournant, à la moindre crise
De mes canaux lacrimaux, pour appéser mes maux,
Avec peine je te quitte, pour te retrouver à l'identique quelques jours après, reste
aux aguets, je te revois bientôt, mais il est encore tôt
Je veux connaître le plaisir de conquête
Je veux connaître comme les autres
Le plaisir de prendre un cœur
De l'aimer, de l'adoré comme d'autres
De respecter et d'honorer les mœurs
De nos pères... de nos pairs...
Mais comme tout, mon amour, ma solitude,
Tout a une fin, enfin, je pense
De ce fait, mon amour, prépare-toi
Prépare-toi à me revoir, rempant, tentant de te reconquérir, sans mal, je le fe-
rais sans doute, ce sera facile, mes larmes couleront à flôt, donc dans un saut, tu
seras prêt de moi, pour me consoler, pour m'adorer, toi la seule femme, que tous
les rêveurs aiment, que tous les rêveurs aiment avoir prêt d'eux.

Solitude, un nom que j'aime entendre
Solitude, que c'est agréable de sentir ta chaude présence prêt de moi
Solitude, mon amour je serai tout à toi
Solitude, lorsque j'aurais connu l'amour, après que je me sois fait jeter
Solitude, je serai tout à toi, ce n'est pas finis entre nous
Solitude, tu hanteras toujours mes rêves
Solitude, dans ma tristesse, tu m'empliras de ta délicatesse
Solitude, je ne veux pas te perdre
Solitude, je t'aimerais à en perdre haleine...

Aaarg !

J'me sens trop mal
J'vais me tirer une balle
J'me fais chier
J'me fais chier
J'ai envie d'me tirer une balle

Je rêve de liberté et de repot
J'ai mal au bide, j'ai mal à la tête
J'veux faire la fête
J'ai mal aux yeux, j'veux dormir plus tôt

Aaarg tu m'énerves j'veux dormir
J'veux jouer, j'veux profiter...
De la vie, moi aussi
Aaarg tu m'énerves <bip> de cours

C'est pas une vie !
Il paraît que la vie est un privilège et la jeunesse une bénédiction, tu parles !
C'est pas une vie !

Aaarg pas possible tu m'fais chier
Qu'est-ce que j'ai fait de mal ?
Je ne veux que le bonheur pour toi et moi
Aaarg la ferme tu m'énerves !

Je suis fatigué, je suis malade
J'ai du courage, je vais résister
Pas sûr du tout, j'ai déjà hésité
J'hésite encore, je vais faire une balade

J'ai envie d'me tirer une balle
J'me fais chier
J'me fais chier
J'vais me tirer une balle
J'me sens trop mal

Harmonie

Harmonie des sons
Harmonie des mesures
Et des instruments
Et harmonie des gammes
Si bien organisées, j'en ai plein les oreilles,
Mes oreilles transforment la musique en impulsions
Impulsions récupérés par mon cerveau
Et mon cerveau qui y prend du plaisir
Plaisir de ressentir si profondément de simples impulsions
Simple peut-être, mais elles dopent mon cerveau
Chacun de mes neurones reçoit ces douces mélodies
Chacun de mes neurones ressent ces mélodies
Chacun de mes neurones en redemande
Comment résister à une superposition d'instruments
De mesures et de gammes bien organisés
Les oreilles en palpitent
Les neurones en palpitent
Les émotions en palpitent
Tout mon être en palpite

J'en ai plein les oreilles...
J'aime à ressentir chacun des instruments
J'aime à ressentir chacune des fréquences
Des graves aux aigües, des aigües aux graves
Les aigües s'imposent, claires qu'ils sont
Ils élèvent mon âme au-dessus de mon corps
Les graves plus discret mais plus puissant
Font vibrer mon corps jusqu'au tréfond de mes organes
C'est fou qu'un seul sens puisse influencer à ce point tout un être
Sens basique mais non moins important
Véhiculant tant d'émotions,
En ce sens mon âme et mon corps se réunissent en...
Harmonie

C'est la vie...

Toujours rougissant et violacé
Toujours en dansant et enlacé
Flamme d'amour, flamme de toujours
Qui brûle en nos cœurs et dans nos âmes
Une chimie mystérieuse et agréable
Chimie qui fassone nos âmes maléable
Pour nous permettre plaisirs et désirs
Avec nos êtres chers-aimés
Instable que nous sommes, tu nous allies et nous mélange pour trouver notre
équilibre et nous permettre à nous, pauvres terriens, d'évoluer, retardé que nous
sommes sur l'échelle de la sagesse
Évolution qui ne nous empêche en rien
De pouvoir profiter de notre chaire
Appréciant les plaisirs de la vie en bien
Bonnes et/ou mauvaises qui nous sont si chères
Ces sensations qui lui vont si bien
Si ce poème ne vous conforte... à profiter de la vie autant pour les sensations
que pour l'évolution écoutez plutôt ceci :
L'homme est fait de d'os et de chair
Un amoncèlement de chromosome par pair
Des petites cellules soudées par la parenté
Des muscles et des organes alliés au cerveau
Par des nerfs survolté organisé en réseaux
Complexe mais néanmoins organisé
Transmette à ce qu'on pourrait résumer comme étant notre être, les sensations
que notre personne perçois
Et bien la vie c'est ça... des milliards d'atomes organisés pour que notre âme et
notre être ne fasse qu'un, pour que notre être autant que notre âme reçoive de la
vie son défis ultime qui, mené à bien, permettra notre grand renouveau vers la
splendeur de l'éternité.

Vibration

Ça va, j'suis bien, j'suis tranquille
Je m'ennuie pas, j'memmerde pas
J'ai pas d'problème, j'ai pas d'emmerde
Tout seul je suis très bien, j'me fais pas chier
Y'a qu'dehors que j'me sens mal, j'suis mieux dedans
Dans ma petite bulle je n'me fais pas d'bile

Ces vibrations salvatrices et bénéfiques
Qui me traverse les chaires et les os
Traversant mes nerfs jusqu'au cerveau
Entourré de graves et d'aigües
La musique me détend
J'm'enferme dans le son
Produit par ma chaîne

Le calme est revenu, dans ma tête tout est détendu, je ne pense plus qu'à la musique qui dissipe mes moments tragiques.